

Rapport d'activité 2022



CELLULE MOBILE
Prévention de la radicalisation

L'année 2022 est marquée par une très bonne relance de l'activité du collectif « Ensemble On Fait Quoi ? », dont l'association Itinéraires est l'un des membres fondateurs. A travers son Équipe Mobile, quatre conférences ont été organisées, apportant à chaque fois des ressources aux nombreux professionnels du secteur social, éducatif et judiciaire venus participer. La nouveauté de cette année est la tenue de ces conférences sur les deux territoires du Nord et du Pas-de-Calais, permettant de toucher un public toujours plus large.

Concernant l'activité liée aux CPRAF¹, l'Équipe Mobile a cette année travaillé sur 46 situations transmises dans le Nord et 30 dans le Pas-de-Calais, toujours avec un mode de prise en charge pluridisciplinaire.

On note des nouveautés dans les coévaluations réalisées avec nos partenaires des deux départements, ce qui permet une complémentarité dans le traitement des situations, le tout en articulation avec les CPRAF.

Il est important de souligner le nombre croissant d'appels reçus de toute la France de la part de personnes ayant consulté le site Internet d'Itinéraires (www.itineraires.asso.fr), pour avoir un conseil ou un avis sur le comportement d'un proche. Ces personnes ont été écoutées et guidées par notre service, qui les a ensuite orientées vers des partenaires de leur territoire.

La fin de l'année 2022 est venue finaliser un projet porté initialement par l'Équipe Mobile d'Itinéraires : une journée de rencontre nationale des Cellules Mobiles. Son organisation a été coordonnée par le CIPDR², en concertation avec les Préfectures du Nord et du Pas-de-Calais, pour une tenue en janvier 2023.

Ali GHOUL,
Chef du service de Prévention de la Radicalisation

1 - Cellules de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles

2 - Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation

Sommaire

Edito	02
01. Présentation du service	
1. L'équipe et ses missions.....	04
2. Fonctionnement.....	05
3. Une équipe en formation continue.....	06
02. L'activité liée aux CPRAF¹ en 2021	
1. Les territoires d'intervention (données chiffrées).....	08
2. Problématiques repérées et accompagnements proposés.....	12
03. Des compétences transversales	
1. Prévention primaire.....	14
2. Partenariats et partage d'expérience.....	15
3. Les conférences du collectif « Ensemble On Fait Quoi ? ».....	17
04. Perspectives 2023	18
Annexes	19

01 Présentation

1. L'équipe et ses missions

Origine du service

La Cellule Mobile a été constituée en septembre 2015, à la suite des attentats et à la demande de la **Préfecture du Nord** pour intervenir auprès des jeunes de 11 à 25 ans et/ou de leur entourage, signalés au **numéro vert « Stop djihadisme »**.

Sa mission principale est d'engager, chaque fois que cela s'avère possible, l'**accompagnement psycho-socio-éducatif des personnes radicalisées**.

L'équipe intervient en binôme sur l'ensemble du département du **Nord** et, depuis septembre 2018, du **Pas-de-Calais**. Elle est chargée d'entrer en contact avec le signalant, de proposer une écoute, d'évaluer le risque de radicalisation, d'engager un accompagnement (social, éducatif, psychologique...) auprès des jeunes signalés ainsi que de leur famille puis d'organiser les relais vers les services de droit commun.

L'équipe



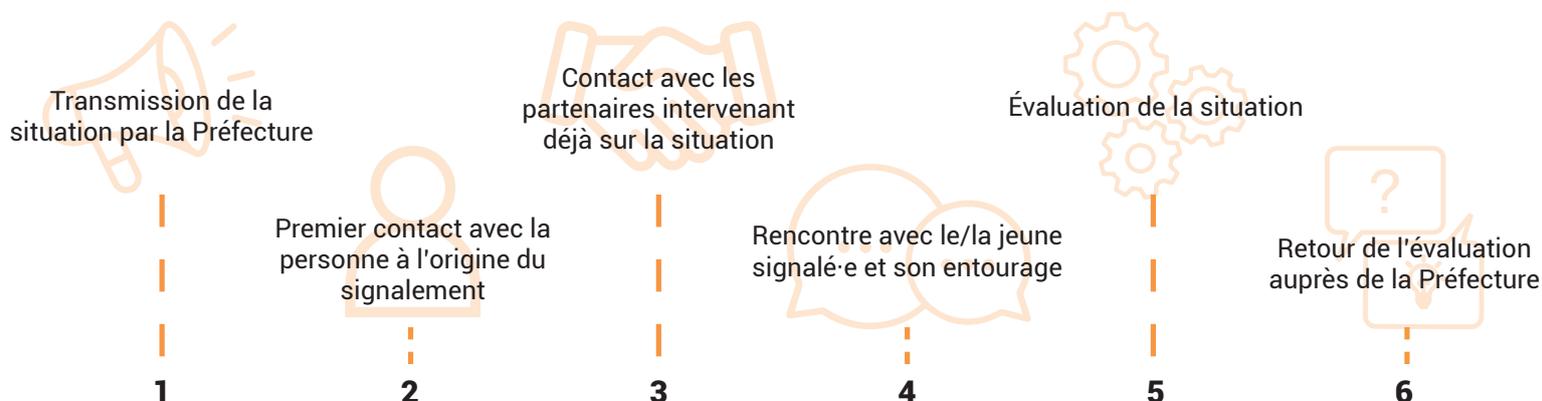
L'année 2022 a été marquée par le départ à la retraite d'Éric DELECOURT, éducateur spécialisé, remplacé par **Laura BRAHIMI**, éducatrice spécialisée en mars 2022. Une psychologue clinicienne, **Selena SABBAHI**, a également rejoint l'équipe en novembre 2021.

Ses missions

- Apporter à des familles un soutien visant à enrayer ou à limiter les dissensions familiales et/ou sociales.
- Soutenir et accompagner les familles dont un proche a rejoint un groupe ou une organisation considéré-e dangereux-se.
- Rechercher des alternatives à l'emprise psychique du groupe considéré comme dangereux, en matière d'insertion sociale, scolaire et professionnelle.
- Orienter en fonction de la problématique observée vers des relais de droit commun (services sociaux, services de soins) ou des services plus spécialisés (association de lutte contre l'emprise sectaire).
- Rester à disposition des familles ou des partenaires afin d'apporter un éclairage ou un conseil en lien avec un risque de radicalisation.
- Conseiller et appuyer les partenaires sur les questions de radicalisation.

2. Fonctionnement

Le protocole d'intervention



Le protocole d'intervention de la Cellule Mobile prévoit de **toujours contacter en premier lieu la ou les personne(s) ayant signalé le/la jeune, et cela dans un délai de 15 jours**. En moyenne, notre premier contact avec le signalant se fait dans les **7 jours**. Il est toujours établi par téléphone.

S'il y a déjà une intervention socio-éducative, nous prenons contact avec les intervenants (travailleurs sociaux du Département, assistante sociale scolaire, conseiller Mission Locale...).

La vocation de la Cellule Mobile n'est pas de se substituer aux personnes qui interviennent déjà auprès du jeune. Bien au contraire, si ce dernier bénéficie d'un accompagnement éducatif, social ou psychologique effectif et adapté, l'intérêt pour la Cellule Mobile est de **maintenir et de soutenir le travail et les liens déjà mis en place**.

L'entretien familial

La Cellule Mobile oriente sa pratique vers **des entretiens familiaux**, dans une **approche systémique**.

Le processus de radicalisation est très souvent le symptôme de multiples problématiques du système auquel appartient l'individu. La Cellule Mobile ne peut donc agir uniquement sur celui-ci.

L'entretien familial **permet de mieux comprendre le fonctionnement du système familial**. Par exemple, l'adolescent-e peut exprimer à ses parents ce qu'il/elle recherche dans sa conversion à l'islam. Quant aux parents, ils peuvent exprimer leurs craintes et les limites qu'ils imposent à la pratique religieuse.

Ces entretiens familiaux amènent la famille à trouver ses propres solutions et font apparaître d'autres difficultés devenues invisibles au quotidien. Il est fréquent que des adolescent-e-s révèlent des « **secrets de famille** » dont la souffrance qu'ils engendrent les amène à s'isoler et à chercher un cadre et des repères dans la religion.



3. Une équipe en formation continue

Tous ont bénéficié de la formation spécifique délivrée par le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR) et suivent une formation continue importante.

L'Équipe Mobile met en permanence à jour ses connaissances pour faire évoluer ses pratiques.

En 2022, les membres de l'Équipe Mobile ont bénéficié de formations dont voici quelques exemples :

- 1^{er} février : Séminaire annuel de recherche « Processus de radicalisation(s) et radicalité(s) des jeunes : des catégories scientifiques aux enjeux professionnels » (ENPJJ¹)
- 23 mars : Conférence « Le Code Pénal de la Justice des Mineurs » avec Jean-Pierre ROSENCZVEIG (*Itinéraires*)
- 29 mars : Conférence « Résilience et Radicalité » (Réseau CANOPE et ENPJJ)
- 29 mars : Conférence « L'école, les jeunes et la laïcité » avec Ismaïl FERHAT (*Ensemble On Fait Quoi ?*)
- 30 mars 2022 : Webinaire « La psychologie des migrations : entre souffrances et richesses » avec Marie-Rose MORO (*cairn.info*)
- 15 avril : Séminaire « La lutte contre la radicalisation en prison : échanges d'expériences européennes » (*Radicalisation Awareness Network et Ministère de la Justice*)
- 3 mai : Webinaire « La non-sexualité comme agent de radicalisation violente : le cas des Incels » avec Catherine Montmagny Grenier
- 5 mai : Table-ronde et atelier de créativité « Le théâtre-forum comme outil de prévention de la radicalisation » (Réseau Canopé)
- 12 et 13 mai : Formation SG-CIPDR² sur la prévention de la radicalisation
- 26 septembre : Formation sur le Plan National de Prévention de la délinquance (SG-CIPDR)
- 29 et 30 septembre : Formation sur les mineurs de retour de zones de conflit (SG-CIPDR)
- 13 octobre : « Prévention de la radicalisation » (IREV³ Amiens)
- 10 novembre : Colloque « La loi du 07/02/22 relative à la protection de l'enfance : de l'intention à l'effectivité » (PJJ⁴)
- 30 novembre : Conférence « Fake News : comprendre, sensibiliser, protéger » avec Aude FAVRE et Albert MOUKHEIBER (*Ensemble On Fait Quoi ?*)
- 12 décembre : Conférence « La radicalisation d'extrême droite : quel impact pour la jeunesse ? » avec Nicolas LEBOURG (*Ensemble On Fait Quoi ?*)



1- École nationale de protection judiciaire de la jeunesse

2 - Secrétariat Général du Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation

3 - L'IREV est un centre de ressources Politique de la ville.

4 - Protection judiciaire de la jeunesse

02 L'activité CPRAF¹ en 2022

La Cellule Mobile est de plus en plus sollicitée depuis que **l'association Itinéraires communique sur son activité sur son site Internet : www.itineraires.asso.fr**. En 2022, un formulaire de contact a été ajouté dans la page de présentation du service. Il permet aux professionnels, aux parents ou aux adolescents concernés par le sujet de contacter l'Équipe Mobile en toute discrétion.

Prévenir la radicalisation des jeunes

L'Équipe Mobile propose des interventions et sensibilisations sur cette question.

Les établissements scolaires et institutions qui le souhaitent sont invités à prendre contact avec notre service pour toute demande d'information ou d'intervention.

Si vous êtes un parent confronté à la situation de radicalisation de votre enfant ou si vous vous posez des questions, n'hésitez pas à nous solliciter via le formulaire de contact ci-dessous.

#Parlons-en...

La radicalisation des jeunes

Afin de nous permettre de répondre à vos questions ou à vos demandes de renseignement, nous vous proposons trois questionnaires très simples à remplir en fonction de votre situation :



Page du site Internet d'Itinéraires dédiée aux formulaires de contact de la Cellule Mobile

En savoir +



¹ - Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles

1. Les territoires d'intervention

Département du Nord

► Chiffres clés



109

personnes accompagnées, dont
17 déjà accompagnées en 2021



46

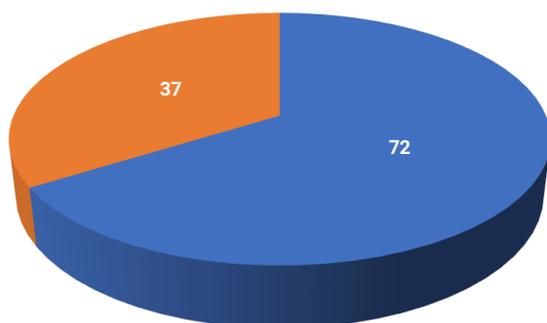
situations transmises¹,
dont **13** familles



16,5

moyenne d'âge des
personnes accompagnées

► Répartition majeur-e-s / mineur-e-s



■ Mineur-e-s ■ Majeur-e-s

► Durée moyenne d'un accompagnement

7 mois

► Répartition hommes / femmes



48%



52%

► Cartographie des signalements



¹ - Une situation peut comporter plusieurs personnes signalées notamment lorsqu'il s'agit de familles



NOTE DE SITUATION

Gaëtan*

Gaëtan a 16 ans. Sa situation nous a été confiée par la Préfecture du Nord suite au dépôt de main courante de sa mère, qui s'inquiétait de voir le comportement de son fils changer : il critiquait ses tenues vestimentaires et refusait de manger de la viande qui n'était pas halal.

Dans un premier temps, nous contactons le Club de prévention du secteur, qui ne connaît ni le jeune, ni la famille. Nous contactons alors la mère de Gaëtan, qui nous informe être atteinte d'un cancer et refuse toute rencontre pour le moment, sa santé étant sa priorité. Nous échangeons tout de même par téléphone.

Selon elle, son fils lui cacherait des choses, il se serait converti et serait sur le chemin du «mauvais islam ».

Elle explique que Gaëtan est pris en charge par un Centre Médico-Psycho Pédagogique et nous autorise à les contacter. Suite à des automutilations, le médecin de famille a signalé la situation aux services sociaux et une Mesure Judiciaire d'Investigation Éducative a été ordonnée par le Juge des Enfants. Madame nous autorise également à les joindre.

La Mesure Judiciaire d'Investigation Éducative a conclu à un non-lieu, faute de possibilité de travailler avec la famille, malgré les besoins repérés.

Nous joignons par téléphone Madame quelque temps plus tard. Elle nous dit que les relations se sont apaisées, ce qu'elle met en lien avec l'inquiétude des enfants concernant son état de santé. Elle accepte de nous recevoir à son domicile la semaine suivante, mais annule le rendez-vous par SMS la veille.

Durant plus d'un mois, nous ne parvenons plus à entrer en contact avec la famille. Les différents acteurs nous confirment que les enfants sont toujours scolarisés, mais les contacts avec la mère restent vains. Nous décidons alors de passer au domicile à l'improviste. La première tentative est un échec. Nous repassons deux jours plus tard et la mère de Gaëtan nous reçoit devant la maison. Elle explique être en cours de séparation avec son conjoint et rencontrer des difficultés dans la réalisation des démarches administratives. Nous proposons de la mettre en lien avec l'Assistante Sociale du secteur, tout en continuant de garder le contact avec elle.

Deux mois plus tard, nous rencontrons Gaëtan et sa mère, qui nous explique devoir déménager et être très préoccupée par sa santé. Gaëtan, quant à lui, est dans un premier temps assez en retrait, mais il s'ouvre peu à peu. Il est scolarisé en 1^{ère} générale et ses résultats sont bons. Il s'est intéressé à l'islam, a réalisé sa profession de foi et se rend à la mosquée. Il se documente beaucoup, lit les savants et prends l'avis majoritaire. Gaëtan entend le point de vue de sa mère, mais il a des difficultés à le prendre en compte de manière pragmatique.

Notre service accompagne la famille dans ses démarches administratives et de recherches de logement. Nous mettons aussi en place des aides d'urgence, en lien avec les Restos du Cœur et le Service Social de Secteur.

Nous accompagnons également le frère de Gaëtan, qui est en difficulté concernant son orientation et sa recherche de stage.

La Préfecture acte la fin de prise en charge en CPRAF¹ de Gaëtan au bout de 9 mois d'accompagnement, aucun élément concernant une possible radicalisation n'étant relevée.

L'équipe poursuit toutefois son accompagnement car les relations se tendent de nouveau entre Gaëtan et sa famille. Nous accompagnons la famille vers une demande d'Accueil Provisoire, en lien avec le Service Social de Proximité. La psychologue de l'équipe rencontre également Madame à sa demande.

Laura, éducatrice spécialisée

* Pour des raisons de confidentialité, le prénom a été modifié

1 - Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles

Département du Pas-de-Calais

► Chiffres clés

 **30**

personnes accompagnées, dont
17 déjà accompagnées en 2021

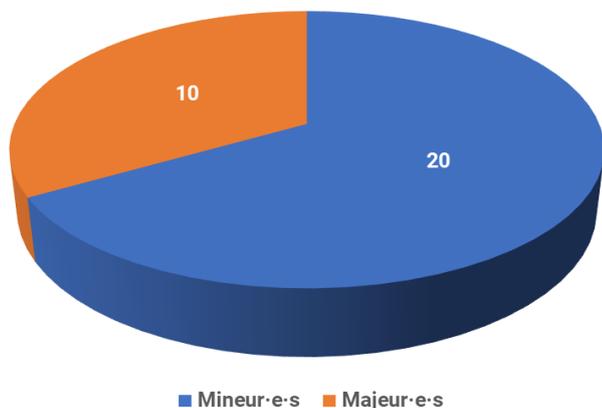
 **30**

situations transmises¹

 **17,2**

moenne d'âge des
personnes accompagnées

► Répartition majeur-e-s / mineur-e-s



► Durée moyenne d'un accompagnement

11,5 mois

► Répartition hommes / femmes

 **47%**  **53%**

► Cartographie des signalements



1 - Une situation peut comporter plusieurs personnes signalées notamment lorsqu'il s'agit de familles



NOTE DE SITUATION

Camille*

Camille, âgée de 17 ans, fait l'objet d'une prise en charge par la Cellule Mobile depuis février 2022. Les inquiétudes exprimées par la Directrice de son école, un EREA¹, sont à l'origine de notre accompagnement. Camille ne s'investirait plus en cours, serait de plus en plus absente et tiendrait des propos tels que : « *Le rôle de la femme est de faire des enfants* » ; « *Je veux vivre en Turquie* » ; « *Je veux suivre la religion islamiste* ». De plus, Camille aurait emménagé avec son petit ami, un autre élève de l'école, sans l'accord de ses parents.

La dynamique familiale s'avère complexe. Camille aurait porté plainte à l'encontre de son beau-père, le conjoint de sa mère, pour des faits de violences sexuelles, ce qui a divisé la famille en deux camps. Nous voyons se jouer des conflits de loyauté et des effets de polarisation.

Au moment de notre intervention, Camille oscille entre deux lieux d'hébergement : celui de sa sœur aînée Louise et celui de son père. Nous ne parviendrons pas à rencontrer ce dernier, trop pris, selon lui, par son travail en ESAT¹ (Établissements ou services d'aide par le travail).

Dans un premier temps, nous rencontrons la mère de Camille, qui nous dépeint une relation très conflictuelle avec sa fille. Leur lien est actuellement rompu. Nous entrons alors en contact avec la grande sœur et nous rencontrons Camille chez elle.

Camille est en demande d'aide. Elle nous explique s'être réfugiée chez son petit ami afin de fuir le domicile parental, dans lequel elle ne se sentait plus en sécurité.

Concernant le domaine religieux, Camille est issue d'une famille athée. Après plusieurs rencontres, notre évaluation écarte la radicalisation religieuse. Il semblerait que Camille pratique davantage l'Islam par assimilation culturelle et ses connaissances sur la religion sont limitées. Nous pouvons également supposer que cet intérêt religieux agit comme facteur de protection suite aux violences sexuelles et psychologiques présumées et dénoncées par Camille.

Notre premier contact avec Camille était lié à une suspicion de radicalisation, mais notre accompagnement a porté sur d'autres aspects de sa vie : famille, entourage, couple, projet professionnel, etc. Mes rencontres avec elle ont amorcé un travail sur le plan psychique.

Sa situation familiale nous semblant préoccupante, nous avons adressé une note sociale au Département, afin qu'elle bénéficie d'un soutien social et éducatif, ce qui a débouché sur une Information Préoccupante (IP).

A ce jour, nous n'avons plus de contact avec Camille. Nous communiquons exclusivement via un réseau social, qui ne semble plus actif. Nous serions toutefois toujours à sa disposition si elle en exprimait le besoin.

Selena, psychologue

* Pour des raisons de confidentialité, le prénom a été modifié
1 - Établissement Régional d'Enseignement Adapté

2. Problématiques repérées et accompagnements proposés

Le phénomène de radicalisation ou le processus de conversion apparaissent comme un mode d'expression de problématiques personnelles sous-jacentes.

Après un signalement concernant leur enfant, les parents ont besoin d'être écoutés et rassurés. Que le jeune soit dans une simple conversion, qu'il adhère à une pratique rigoriste ou bien qu'il adopte un discours radical, de nombreuses inquiétudes surviennent chez les familles.

Recherche spirituelle ou existentielle autour d'une pratique religieuse

- **20%** des personnes accompagnées sont converties.
- **42%** sont de tradition musulmane
- **8%** sont de tradition catholique
- **29%** ne se définissent pas d'appartenance religieuse.
- **56%** des personnes accompagnées pratiquent leur foi.

Volet social

► Les problématiques sociales

Dans le Nord, les thématiques majoritaires sont :

- **28%** les ruptures ou conflits d'ordre familial,
- **25%** les difficultés scolaires,
- **24%** les maltraitances.

Dans le Pas-de-Calais, les thématiques majoritaires sont :

- **87%** la rupture ou le conflit familial,
- **53%** les difficultés scolaires,
- **33%** les maltraitances.



► L'accompagnement socio-éducatif

Situations ayant nécessité un accompagnement socio-éducatif :

- **20%** des situations dans le Nord
- **40%** dans le Pas-de-Calais

Lorsqu'un accompagnement nécessite des compétences complémentaires ou lors d'un passage de relais en fin d'intervention, l'Équipe Mobile s'appuie sur la diversité des acteurs des CPRAF¹ et développe son propre réseau de partenaires.

Cette année, l'Équipe Mobile a reçu plusieurs demandes d'aides alimentaires, ce qui n'avait pas eu lieu l'an dernier. La précarité semble de plus en plus prégnante dans les situations accompagnées.

¹ - Cellules de Prévention de la Radicalisation et d'Accompagnement des Familles

Volet psychologique

► Problématiques repérées

Dans nos interventions, nous constatons que de nombreuses personnes souffrent de troubles de la personnalité, de troubles psychiatriques, de carences affectives, de traumatismes consécutifs à des agressions sexuelles, physiques et/ou verbales, de situation de harcèlement scolaire, de deuils ou d'abandons durant la petite enfance.

Tout cela favorise l'apparition de troubles psychologiques, de failles narcissiques voire de pathologies mentales : autant de vulnérabilités pouvant **favoriser l'apparition de comportements radicaux chez des personnes en quête identitaire.**

► Accompagnement psychologique et orientation

A l'ouverture du service de Prévention de la Radicalisation, la psychologue intervenait en binôme avec l'un des membres de la Cellule Mobile.

Depuis septembre 2017, les missions ont évolué et **la Cellule Mobile propose un accompagnement psychologique à part entière.** À la différence des établissements de santé mentale de droit commun, l'accompagnement psychologique est élaboré avec souplesse pour s'adapter à la singularité de chaque situation.

Lorsqu'une demande de soutien psychologique est formulée par les jeunes ou les familles, la psychologue les reçoit en consultation. Cependant, la demande n'est pas toujours clairement formulée. Il arrive que, lors des entretiens, des traumatismes soient évoqués et que les membres de l'équipe invitent les jeunes à rencontrer la psychologue pour les aborder.

Parfois, l'accompagnement psychologique se fait en soutien aux membres de la Cellule Mobile. Il est alors question d'analyser la situation et de proposer des pistes à creuser lors des prochains entretiens éducatifs.

En 2022, sur les 76 situations transmises par les Préfectures du Nord et du Pas-de-Calais, 17 ont fait l'objet d'un coaccompagnement par la psychologue de l'équipe.



03 Des compétences transversales

1. Prévention primaire

La prévention primaire consiste à intervenir en amont de l'apparition de certaines problématiques. Il s'agit ici de s'adresser à des adolescents pour prévenir un risque de manipulation. L'objectif général est l'éveil de l'esprit critique et de la faculté de discernement.

Projet citoyenneté et laïcité à Wattignies

Depuis 2021, l'Équipe Mobile est sollicitée par le **Centre Social « Le Tilleul »**, situé dans le quartier Blanc Riez à Wattignies, dans le cadre du projet « **La citoyenneté, ça s'apprend** ».

Ce projet consiste à développer des actions et des ateliers portant sur les valeurs républicaines auprès d'un jeune public et des familles. Il s'appuie principalement sur 3 axes :

- L'égalité hommes-femmes
- La laïcité
- La prévention de la radicalisation

Dans le but de toucher l'ensemble de la population du quartier Blanc Riez, l'**équipe de Prévention spécialisée d'Itinéraires intervenant à Wattignies** est également mobilisée.

Plusieurs actions ont depuis été développées par la Cellule Mobile, l'équipe de Prévention spécialisée de Wattignies et le Centre Social.

Action mise en place en 2022 :

► Ateliers Fake News, avec Aude FAVRE

Le 20 décembre 2022, l'Équipe Mobile, le Centre Social Le Tilleul et l'équipe éducative Itinéraires de Wattignies ont invité **Aude Favre**, journaliste et Présidente de « Fake Off », une association de journalistes professionnels dont l'objectif est de lutter contre la désinformation chez les jeunes.

Aude FAVRE a animé deux ateliers d'éducation à l'information et à la désinformation : le premier avec un groupe de 14 jeunes âgés de 10 à 14 ans, et le second avec des adultes.

L'objectif était de leur transmettre des outils et une méthodologie qui les aideront à être mieux armés face à la désinformation.



En savoir +



Action auprès des jeunes de MAJ'YC (Mon Avenir J'Y Crois)

En octobre 2022, 8 jeunes accompagnés par le dispositif MAJ'YC (4 filles et 4 garçons) ont participé à une action transversale entre l'Équipe Mobile et MAJ'YC. L'objectif était de sensibiliser les jeunes aux radicalités et à leur impact sur le vivre ensemble. Cette action s'est déroulée en 3 séances :

► Séance 1 : sensibiliser aux radicalités et à la radicalisation

Au premier abord, ces deux notions semblaient assez inconnues des jeunes. Progressivement, ils se sont exprimés et ont partagé leurs idées, jusqu'à arriver à une compréhension de ces deux mots dans la vie quotidienne et de leur impact sur la vie en société.

Des sujets comme l'homophobie ou la GPA (Gestation pour autrui) ont ouvert des échanges sur la limite entre un avis et une opinion personnelle et sur le respect de la vie et des choix d'autrui.

► Séance 2 : sensibiliser au vivre ensemble via les alternatives aux conflits

Tous les participants ont compris les différents mécanismes de l'escalade d'un conflit, ont su identifier les rôles des uns et des autres, et ont su se montrer empathiques. Cet atelier a mis en lumière une sensibilité de deux participants aux situations d'injustice envers les plus fragiles. Cela a alors fait l'objet d'échanges permettant de « décortiquer » et de comprendre les sentiments ressentis lors de situations similaires.

► Séance 3 : envisager le vivre ensemble malgré les différences individuelles

L'utilisation du portrait chinois¹ a fait ressortir des compétences psycho sociales individuelles en matière de vivre ensemble : communication, empathie, collaboration en groupe, pensée critique, estime de soi.

Cette dernière séance a été un vrai outil de valorisation de soi et de prise de conscience de ses compétences dans un contexte de démarche d'insertion socio-professionnelle. Les jeunes ont terminé la séance en concluant qu'il est possible de constituer un « ensemble » malgré les différences de chacun.

2. Partenariats et partage d'expérience

Formation des professionnels en partenariat avec l'IREV²

En 2022, l'Équipe Mobile a réalisé plusieurs interventions avec le Centre de Ressources Prévention des Radicalités Sociales (CRPRS) de l'IREV.

Ces formations des professionnels sont construites en deux temps :

→ Un premier temps de **formation théorique sur les radicalités, dispensées par l'IREV.**

→ Un second temps de **réflexion sur des cas cliniques, animé par l'Équipe Mobile.** Il s'agit de donner des exemples de situations accompagnées par l'Équipe Mobile, afin que les professionnels puissent les analyser en s'appuyant sur les éléments théoriques vus préalablement.

1- Le portrait chinois est un outil qui permet de décoder certains aspects de la personnalité ou d'identifier des goûts ou des préférences au travers d'un questionnaire entièrement basé sur l'identification à des objets, des éléments ou des personnes.

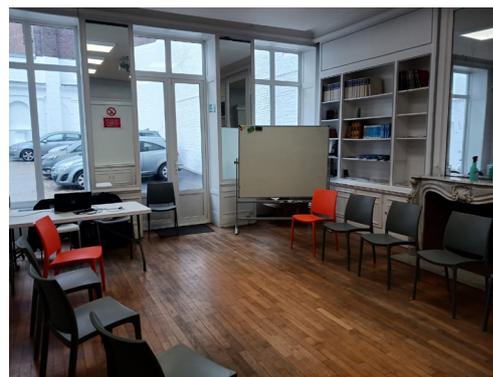
2- L'IREV est un centre de ressources Politique de la ville.

Le stage « Citoyenneté » du Service de Contrôle Judiciaire et d'Enquête (SCJE)

Le **SCJE** est une association qui a pour mission d'assister les magistrats dans leurs prises de décision et d'accompagner les justiciables dans leur processus d'insertion afin d'éviter la récidive.

Le SCJE organise des **stages de sensibilisation**, dont le **stage « Citoyenneté »**, auprès de personnes arrêtées pour des délits de droit commun (vol simple, outrage envers les forces de l'ordre...), comme alternative aux poursuites judiciaires. Les personnes condamnées ont la possibilité de payer un stage de citoyenneté afin que le délit ne soit pas mentionné dans leur casier judiciaire.

Un module sur la **prévention des radicalités sociales**, dans lequel intervient l'Équipe Mobile, a été inclus dans le programme. L'objectif est de faire réfléchir les stagiaires sur le processus de radicalisation et de faire prendre conscience aux stagiaires que, quel que soit le courant idéologique, il est possible d'y trouver une forme radicale.



ENTRETIEN

Selena SABBAHI, psychologue clinicienne de l'Équipe Mobile

Les membres de l'Équipe Mobile interviennent à tour de rôle tous les 15 jours, le vendredi après-midi, dans le stage « Citoyenneté » proposé par le SCJE. Les groupes sont composés d'une dizaine de personnes.

Les profils des stagiaires sont très variés : nous recevons des personnes très jeunes comme des personnes à la retraite. Il y a quand même une grande majorité d'hommes, c'est très rare d'avoir plus d'une femme dans un groupe.

Les stagiaires nous demandent souvent pourquoi ils doivent participer à un atelier de prévention des radicalités sociales alors qu'ils n'ont pas été condamnés pour des faits de radicalisation. Nous leur expliquons alors que le matin, ils participent à des ateliers sur la citoyenneté, donc ce qui nous rassemble, et l'après-midi, nous les sensibilisons sur tout ce qui nous sépare, c'est-à-dire les différentes radicalités qui peuvent cliver la société.

Nous ne faisons pas de focus sur la radicalisation religieuse, nous parlons de radicalité au sens large. Malgré cela, la radicalisation religieuse prend souvent beaucoup de place dans le débat. Nous essayons alors de leur faire comprendre que la radicalité peut être autre chose. Parfois, ils n'ont pas connaissance des autres formes de radicalités et prennent conscience qu'à un moment de leur vie, ils auraient pu s'engager dans une mouvance radicale.

Lorsque nous rencontrons le groupe, nous instaurons tout de suite des règles : c'est un espace de parole

libre, tant qu'il y a du respect, tout le monde peut s'exprimer. Une fois le cadre posé, nous essayons d'intervenir le moins possible et de les laisser s'exprimer. Le groupe devient alors autonome et le débat s'enrichit des paroles de chacun.

Cette rencontre doit être un véritable échange, nous leur apportons des choses, mais parfois, eux aussi nous apportent des connaissances, comme des noms de mouvements radicaux.

Une séance type se déroule ainsi :

1. Un brainstorming sur les mots « radicalité » et « radicalisation », l'occasion de laisser les stagiaires s'exprimer, puis de leur donner les définitions : la radicalité est le fait de devenir plus intransigeant dans ses opinions. La radicalisation désigne un processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action. Tout le monde a le droit d'être radical, ce qui est puni par la loi c'est la radicalisation qui entraîne de la violence.
2. Projection du « zapping radicalité », créé par l'Équipe Mobile, qui reprend des extraits de vidéos, de films ou de reportages présentant différentes radicalités (voir annexe page 22). A l'issue de la projection, nous organisons un petit débat sur ce qui les a marqués et ce qu'ils en retiennent.
3. A la fin de la séance, nous proposons un quiz pour évaluer leurs connaissances sur ce qui est légal ou non (voir annexe page 21).

Les échanges pendant ces stages sont toujours très riches et les participants ont finalement beaucoup de choses à dire sur ces sujets.

3. Les conférences du collectif « Ensemble On Fait Quoi ? »

Le collectif « Ensemble on fait quoi ? », créé en 2015 à la suite des attentats, regroupe les associations **Itinéraires**, **Laisse ton empreinte**, **l'APSN**¹, **l'IRTS**² et le **CRPRS**³. Il organise des conférences pour les travailleurs sociaux, enseignants et étudiants sur les thèmes des radicalités (politiques, religieuses, sociales), de la laïcité et du vivre ensemble.

Cette année, le collectif a étendu son intervention au Département du Pas-de-Calais, avec l'organisation d'une même conférence le matin à l'IRTS d'Arras et l'après-midi à l'IRTS de Loos, afin de toucher un plus large public.

Quatre conférences se sont tenues en 2022 :

→ Le 29 mars : « **L'école, les jeunes et la laïcité** » avec **Ismaël FERHAT**, maître de conférences à l'université de Picardie Jules Verne (INSPÉ⁴ de l'académie d'Amiens, où il est chargé de la mission « laïcité ») et membre du laboratoire CAREF⁵.

→ Le 10 mai : « **Sociologie de la Radicalisation en France** » avec **Xavier CRETTEZ**, professeur de science politique à Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, directeur adjoint du laboratoire CESDIP (Centre de recherche sur le droit et les institutions pénales) et membre de l'Observatoire des radicalités politiques.

→ Le 30 novembre : « **Fake News. Comprendre, protéger, sensibiliser** » avec **Aude FAVRE**, journaliste et documentariste, Présidente et co-fondatrice de « Fake Off », une association de journalistes professionnels dont l'objectif est de lutter contre la désinformation chez les jeunes, et avec **Albert MOUKHEIBER**, docteur en neurosciences cognitives et psychologue clinicien.

→ Le 12 décembre : « **La radicalisation de droite** » avec **Nicolas LEBOURG**, chercheur au CEPEL à l'université de Montpellier et membre du comité de pilotage du programme de recherche « Violences et radicalisations militantes en France ».

En 2022, **673** professionnels et étudiants du domaine de l'enseignement et des métiers de la relation se sont inscrits à ces conférences. La variété des sujets a permis aux participants de consolider leurs connaissances et d'échanger avec les intervenants à l'occasion de riches débats.



Retrouvez les vidéos de toutes ces conférences sur le site : ensembleonfaitquoi.fr

En savoir +



1 - Association de Prévention Spécialisée du Nord

2 - Institut Régional du Travail Social

3 - Centre de Ressources Prévention des Radicalités Sociales

4 - Réseau des instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation

5 - Centre Amiénois de Recherche en Education et Formation

04 Perspectives 2023

Colloque national Cellules Mobiles

Depuis 2019, l'Équipe Mobile travaille à l'organisation d'un colloque réunissant toutes les Cellules Mobiles de France. La crise sanitaire a contraint son report.

Le 18 février 2022, l'équipe a rencontré le Préfet et secrétaire Général du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR), Christian GRAVEL, afin de lui présenter l'activité du service de Prévention de la radicalisation d'Itinéraires et de lui soumettre le projet de réunir les Cellules Mobiles. Le Préfet a alors exprimé son intérêt pour le projet et s'est engagé à permettre son organisation en 2023.

Le colloque s'est ainsi tenu le 13 janvier 2023.

La coordination fut assurée par le Secrétariat général du CIPDR, en collaboration avec l'association ADDAP13¹ dans le département des Bouches-du-Rhône, l'association AGASEF² dans le département de la Loire, l'association Itinéraires ainsi que les préfetures du Nord et du Pas-de-Calais pour notre région.

Au programme de cette journée : des interventions d'experts en matière de prévention de la radicalisation, des tables rondes sur des thématiques liées à la prise en charge des personnes signalées et des ateliers d'échanges sur les pratiques des acteurs de terrain.

Une journée pour permettre **une meilleure harmonisation des pratiques entre les différentes Cellules Mobiles de prévention de la radicalisation sur le territoire national.**



Les conférences du collectif « Ensemble On Fait Quoi ? » en 2023

La programmation des conférences du collectif « Ensemble On Fait Quoi ? » pour 2023, aux IRTS d'Arras et de Loos, aborde des thématiques variées :

→ **Elyamine SETTOUL**, maître de conférence au Conservatoire national des arts et métiers, où il a créé et dirige le certificat de spécialisation Prévention de la radicalisation, et docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris, « **Penser la radicalisation djihadiste** », le 1^{er} mars.

→ **Sylvain DELOUVÉE**, maître de conférence en psychologie sociale, « **Complotisme et croyances conspirationnistes** », le 31 mars.

→ **Bruno MICHON**, Docteur en sociologie de l'éducation et de la jeunesse et en sociologie des religions et des migrations « **Spiritualité et religion dans le travail éducatif** », le 4 avril.

→ **Isabelle SOMMIER**, professeure de sociologie au Département de science politique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne et chercheuse au Centre européen de sociologie et de sciences politiques, « **La radicalisation de gauche** », le 28 juin.

1 - Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention des Bouches-du-Rhône (13)

2 - Association de Gestion de l'Action Sociale des Ensembles Familiaux

Annexes

QUIZ UTILISÉ DANS LE CADRE DU STAGE « CITOYENNETÉ » DU SCJE

Acte légal ?	Oui	Non
Des étudiants se réunissent Place de la République à Lille et manifestent en criant et en affichant des banderoles pour réclamer davantage d'aides et de droits.		
Les ouvriers d'une entreprise de métallurgie manifestent contre la fermeture de leur usine en brûlant des pneus sur le périphérique et lancent des projectiles sur les forces de l'ordre.		
Lors d'une promenade dans un lieu public, un couple de personnes homosexuelles se fait insulter de « sales pédés » par un passant.		
Jean Guillaume pense que sa religion est supérieure à celle des autres ainsi qu'aux lois de la République.		
Jean Guillaume rédige une publication « publique » sur son compte Facebook : « Au nom de ma religion j'appelle à tuer tous ceux qui n'y croient pas »		
Des personnes décident de créer une association loi 1901 ayant pour but « de proposer un soutien social, psychologique et juridique aux personnes victimes de propos racistes de la part d'institutions »		
Une personne écrit au Procureur de la République pour porter plainte contre un agent de police qui lui a tenu des propos racistes lors d'un contrôle d'identité.		
Un journal publie une caricature (dessin) mettant en scène un homme politique étant obligé de porter des talons pour paraître plus grand.		
Un journal publie une caricature (dessin) d'un homme politique noir représenté comme un singe.		

IMAGES EXTRAITES DU ZAPPING RADICALITÉ



Journal de 20h, Édition spéciale : «Attentats à Paris», France 2, 2015



Reportage : «Generation Hate», Al Jazeera Investigations, 2018



Reportage : «C'est quoi, le Ku Klux Klan ?», Brut, 2019



Film : «American History X», Tony KAYE, 1999



Reportage : «Action antispéciste devant des boucheries parisiennes», Chaîne YouTube de l'AFP, 2018



Film : «Germinal», Claude BERRI, 1993

Acteur lillois de lien et
d'innovation sociale



Acteur lillois de lien et
d'innovation sociale



Prévention du décrochage scolaire et social

Proposer une solution
à chaque jeune en
situation de décrochage

Insertion professionnelle

Favoriser les conditions
d'une insertion
professionnelle durable

Présence dans les quartiers

Tisser du lien social
avec les jeunes et leur
famille dans leur quartier

Réduction des risques

Accompagner les
travailleur·se·s du sexe
et les usager·ère·s de
drogues

Prévention de la radicalisation

Soutenir et accompagner
les familles et les jeunes

Contact Cellule Mobile de Prévention de la Radicalisation :

Tél : 06.32.15.60.19 - ali.ghoul@itineraires.asso.fr

Siège d'Itinéraires :

8 rue du Bas Jardin, 59000 Lille

Tél : 03 20 52 11 00

contact@itineraires.asso.fr

www.itineraires.asso.fr

